



HAL
open science

L'école éduque-t-elle aux émotions ?

Marine Lambolez

► **To cite this version:**

Marine Lambolez. L'école éduque-t-elle aux émotions?. The Conversation France, 2025. hal-04919148

HAL Id: hal-04919148

<https://hal.science/hal-04919148v1>

Submitted on 29 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'école éduque-t-elle aux émotions ?

L'école est le lieu de l'apprentissage par excellence, qu'il soit formel ou informel. On y apprend les mathématiques, les langues vivantes mais aussi comment se faire des ami·es, respecter l'autorité, trouver sa place dans un groupe... La majorité des relations sociales entre jeunes scolarisé·es ont lieu dans un établissement scolaire. L'école est un lieu de rencontre et de sociabilité privilégié. Les adultes de la communauté éducative jouent un rôle dans cette socia(bi)lisation, s'inquiétant lorsqu'un·e élève semble ne pas avoir d'ami·es et prenant parfois le rôle de médiateur·ices dans les conflits entre élèves. Dans l'imaginaire collectif, l'école est souvent perçue comme un lieu neutre, un décor où seules la transmission des savoirs et l'évaluation des compétences importent. Cette vision fait abstraction d'une dimension essentielle : l'école est aussi un espace de socialisation émotionnelle, un lieu où se forment des valeurs, des attitudes et des représentations. En particulier, les cours de français, et plus encore l'étude des œuvres littéraires, jouent un rôle insoupçonné dans l'éducation sentimentale des élèves. La classe est un lieu où se conjuguent apprentissages académiques et construction affective.

Une école qui éduque tout l'être

Le Bulletin Officiel n°9 du 27 février 2003 du Ministère de l'Éducation nationale stipule que « Tous les personnels, membres de la communauté éducative, participent, explicitement ou non, à la construction individuelle, sociale et sexuée des enfants et adolescents ». Intégrer les émotions dans les apprentissages ne déroge pas à la mission première de l'école mais en élargit plutôt la portée, en préparant les élèves à devenir non seulement des citoyen·nes instruit·es, mais aussi des êtres humains capables de vivre et de s'épanouir en interaction avec les autres. Repenser la classe comme un lieu d'éducation émotionnelle ne signifie pas en faire un substitut aux familles ou aux autres espaces de socialisation. Il s'agit plutôt de reconnaître que l'école contribue, de manière indirecte mais fondamentale, à la construction des élèves en tant qu'êtres qui ressentent des émotions.

Vers une approche transversale des émotions

L'éducation émotionnelle s'intègre de manière transversale dans l'ensemble des disciplines scolaires sans pourtant être présente au programme. Cela s'appelle le curriculum caché. Les différentes disciplines proposent des visions de ce que les émotions doivent être et comment on doit les exprimer en société. L'histoire, par exemple, offre des opportunités d'explorer les émotions collectives comme l'espoir ou la révolte, tandis que les sciences se tournent vers la dimension biologique des émotions. Dans le programme de Sciences et vie de la Terre, on retrouve par exemple les entrées suivantes :

- Prendre en charge de façon conjointe et responsable sa vie sexuelle
- Devenir homme ou femme
- Vivre sa sexualité

En éducation physique et sportive, ce sont les émotions générées par la victoire et la défaite qui sont enseignées. Les moments de récréation, gérés par les membres de la vie scolaire, sont forts en émotions amicales, amoureuses et même hostiles. Les assistants d'éducation (dits surveillant·es) jouent eux aussi un rôle dans l'éducation émotionnelle en décidant quels moments sont appropriés pour crier ou non, de quelle façon il est autorisé de pleurer ou d'exprimer la colère... La communauté éducative dans son ensemble inculque aux élèves des normes concernant l'expression des émotions acceptées dans le monde des adultes, en se basant sur un modèle occidental et professionnel.

L'éducation sentimentale en classe

La séquence du programme de français intitulée « Dire l'amour » fait advenir l'irruption de l'intime dans un contexte scolaire. Les enseignant·es interrogé·es¹ constatent les parallèles faits par les élèves entre les œuvres étudiées et leur vie sentimentale :

Ça fait assez écho à ce qu'ils peuvent vivre à l'extérieur, montrer que l'école c'est pas un microcosme à part, que c'est aussi intégrer l'école à ce qu'il se passe autour dans leur vie de tous les jours (Laurianne, 31 ans, 9 ans d'enseignement)

Certain·es pensent même que les élèves peuvent s'inspirer des œuvres étudiées pour mettre en lumière leurs propres sentiments et situations sentimentales, parfois pour la première fois. Le documentaire « Nous, princesses de Clèves » (2011) de Régis Sauder montre comment l'étude du roman de Madame de La Fayette par une classe de lycéen·nes les amène à adopter un nouveau regard sur leur propre vie sentimentale. Deux jeunes enseignants font des constats similaires :

Il y a un moment dans la construction de l'individu où on passe par une forme de pastiche, de modèle qui nous inspire et je me dis que l'école puisse véhiculer des modèles qui du coup-là soient plus contrôlés ou du moins explicités, replacés dans un contexte historique, et que ces modèles-là puissent être détournés, réappropriés par les élèves, en vrai je trouve ça cool (Georges, 27 ans, 3 ans d'enseignement)

En 4ème l'amour c'est au cœur de pas mal d'histoires, de discussions, de sujets entre les élèves. Et puis je pense que quel que soit le sujet, la littérature et les arts influencent notre façon de nous comporter. (Timothée, 24 ans, 3 ans d'enseignement)

Elèves comme enseignant·es ont alors en tête que ce moment d'enseignement a le potentiel de dépasser l'univers du scolaire pour entrer dans le cadre d'une éducation sentimentale.

Le rôle des enseignant·es

Les enseignant·es engagé·es profitent de la séquence « Dire l'amour » pour diffuser des discours de prévention au sujet des violences sexistes et homophobes auprès de leurs élèves. Certain·es s'appuient sur les textes étudiés pour cultiver l'esprit critique des élèves quant à ce qui est présenté comme romantique dans certaines œuvres. Une enseignante observée profite d'un débat spontané en classe pour faire entendre un discours de prévention des violences dans les relations amoureuses. Ce débat éclot lors d'un exercice sur le champ lexical de l'amour, qui proposait aux élèves de ranger les verbes de l'amour par ordre d'intensité. Des élèves évoquent alors les « crimes passionnels », ce à quoi l'enseignante répond « c'est la justice qui décide que c'est trop extrême dans ces cas-là. C'est pour ça que s'il y a un trop grand déséquilibre dans la relation on peut arriver à des problèmes de harcèlement et même à des violences. ». Ici la professeure de français relève l'intervention de ses élèves afin de diffuser un discours de prévention quant aux violences dans le couple.

Pour la majorité des enseignant·es interrogé·es, la séquence « Dire l'amour » entraîne « forcément » des discussions en classe sur les relations amoureuses. Créer un cadre sécurisant, où chacun·e se sent libre d'exprimer ses ressentis, est une condition indispensable pour que l'éducation émotionnelle porte ses fruits. La question du genre et de l'orientation sexuelle s'est avérée déterminante pour

¹ Tous les noms ont été anonymisés.

différencier les pratiques enseignantes. Les femmes, les jeunes et les personnes LGBTQIA+ semblent plus susceptibles que les autres enseignants d'avoir des discours de prévention en classe, sortant occasionnellement du cadre strict du programme scolaire. Au sein du panel d'enseignant·es, ceux qui ne se saisissent pas de la séquence « Dire l'amour » pour proposer à leurs élèves des réflexions sur les violences dans les relations amoureuses sont les hommes hétérosexuels qui n'ont pas de personnes LGBTQIA+ dans leur entourage.